FATHOM

a French e-journal of Thomas Hardy studies

2 | 2013
Silence

La maison du silence

The House of Silence

Thomas Hardy

Traducteur : Françoise Baud et Eric Christen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/fathom/420>

DOI : 10.4000/fathom.420

ISSN : 2270-6798

Éditeur

Association française sur les études sur Thomas Hardy

Référence électronique

Thomas Hardy, « La maison du silence », *FATHOM* [En ligne], 2 | 2013, mis en ligne le 18 mai 2013, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/fathom/420> ; DOI : 10.4000/fathom.420

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

La maison du silence

The House of Silence

Thomas Hardy

Traduction : Françoise Baud et Eric Christen

THE HOUSE OF SILENCE

‘That is a quiet place -
That house in the trees with the shady lawn.’
‘- If, child, you knew what there goes on
You would not call it a quiet place.
Why, a phantom abides there, the last of its race,
And a brain spins there till dawn.’
‘But I see nobody there, -
Nobody moves about the green,
Or wanders the heavy trees between.’
‘- Ah, that’s because you do not bear
The visioning powers of souls who dare
To pierce the material screen.
‘Morning, noon, and night,
Mid those funereal shades that seem
The uncanny scenery of a dream,
Figures dance to a mind with sight,
And music and laughter like floods of light
Make all the precincts gleam.
‘It is a poet’s bower,
Through which there pass, in fleet arrays,
Long teams of all the years and days,
Of joys and sorrows, of earth and heaven,
That meet mankind in its ages seven,
An aion in an hour.’

LA MAISON DU SILENCE

“Voilà un endroit bien tranquille -
Cette maison dans les arbres avec la pelouse ombragée.”

“Enfant, si tu savais ce qui s’y passe,
Tu ne l’appellerais pas un endroit bien tranquille.
Vois-tu, un fantôme y demeure, le dernier de sa race,
Et un cerveau y tournoie jusqu’à l’aube.”
“Mais je ne vois là personne, -
Personne ne marche sur la pelouse,
Ou se promène entre les arbres imposants.”
“Ah, c’est parce que tu n’as pas en toi
Les pouvoirs visionnaires des âmes qui osent
Percer l’écran de la matière.
“Le matin, à midi, et la nuit,
Parmi ces ombres funèbres qui semblent être
Le décor mystérieux d’un rêve,
Des silhouettes dansent pour un esprit doué de vue,
Et la musique et les rires, comme des flots de lumière,
Font briller tout l’espace.
“C’est le refuge d’un poète,
Par lequel passent, en files rapides,
De longs cortèges de toutes les années, de toutes les journées,
De joies et de chagrins, de la terre et du ciel,
Que rencontre l’humanité dans ses sept âges,
Une éternité en une heure.”

RÉSUMÉS

Poème publié par Hardy dans son cinquième recueil, *Moments of Vision* (Macmillan & Co., 1917).
Traduction française inédite.

The poem was originally published by Hardy in his fifth collection of verse, *Moments of Vision* (Macmillan & Co., 1917). It had never been translated into French.

INDEX

Mots-clés : poésie, traduction, français, silence, maison, poète, visionnaire

Keywords : poetry, translation, French, silence, house, poet, visionary

oeuvre : *House of Silence* (The), *Moments of Vision*